

mentation. Avant de sortir de l'église orientée liturgiquement, nous observerons une cuve baptismale sans ornement, servant de bénitier, et ayant pour piédestal un cippe romain décoré de l'inscription suivante :

POMPEIAE
IVNIORIS FIL
IVNICILLAE
PATER PISSIME

Nous pensons que cette description n'est pas complète, et que l'enfouissement du cippe à quelques centimètres dans la terre nous en dérobe une partie. En effet, le dernier mot terminé par un E simple serait un adverbe. S'il est adjetif, sa terminaison dans le style de la décadence des lettres reporterait la date de l'inscription aux premiers temps du Bas-Empire ; cependant les caractères n'ont rien de barbare, et leur hauteur est d'environ 10 centimètres.

La traduction présente quelques difficultés, et nous hasardons deux versions différentes, laissant à de plus érudits que nous le soin de déterminer la véritable.

A Pompeia Junicilla, Junior, son père, à sa fille très-pieuse.

Ou bien : *à Junicilla, fille de Pompeia la jeune, un père à sa fille très-pieuse* (ou *très-pieusement*, dans l'ignorance des autres lignes).

Le portail de l'église est faiblement en saillie sur le parement du mur de façade, et se distingue par la pureté de sa profilation. Son archivolte, à deux voussures, repose sur quatre colonnettes cylindriques dont les chapiteaux sont diversement ornés. L'apside, intérieurement semi-circulaire, est à cinq pans à l'extérieur. Sur cette région, les fenêtres ont leurs archivoltes décorées de denticules, et retombent simplement sur une corniche en doucine horizontale. Si, basé sur des comparaisons et sur les règles de la science monumentale, nous devons préciser la date de l'église de Jaillieu, nous rapporterons sa construction à l'année MCL ou LX. Nous ferons remarquer que les murs de la nef ont été reconstruits à moitié de leur hauteur au XVII siècle, ainsi que le clocher terminé par une flèche.